

La famille de Germaine Hainard

Roten

L'exposition picturale consacrée à Germaine Hainard Roten (1902-1990), à la Maison de Commune de Savièse, jusqu'au 30 octobre 2005, nous donne l'occasion de présenter la généalogie d'une famille native de Roumaz.



Berthe Roten-Calpini (1871-1962).
Photo Fondation Hainard

Descendante des Calpini de Sion par sa mère, héritière d'une lignée d'artistes depuis le 17^e siècle, nièce du peintre «des vaches combattantes du Valais» Robert Calpini, cousine du peintre Fernand Dubuis, Germaine est Saviésanne par son père, le professeur Germain Roten (1856-1924). Ses grands-parents paternels, Pierre Roten (1815-1891) et Marie-Adrienne Héritier (1814-1874), habitaient au Caró (au coin) de Roumaz. Ce couple a eu une fille et trois garçons: Rose, Joseph, François et Germain, père de Germaine.

Branche Rose Roten (1846-1923) alliée Luyet

En 1878, Rose, l'aînée, épouse Germain Luyet, syndic (c'est-à-dire huissier du conseil) puis conseiller communal, d'où le surnom familial fou dou sindekyé. Le

couple s'établit à La Crettaz où Rose donne naissance à quatre enfants: Pierre (1881), Angélique (1886), Barbe (1888) et Marie (1891). L'épidémie de grippe espagnole de l'été 1918, les complications pulmonaires et la tuberculose déciment de nombreuses familles, dont cette branche Luyet durement frappée par la mort entre 1918 et 1926: l'aîné des enfants, Pierre, perd sa mère, son épouse et ses trois sœurs, toutes mariées et mères de famille.

Pierre est conseiller et banneret du village de Saint-Germain. En premières noces, il épouse Anastasie Dubuis, institutrice, qui décède en 1919 laissant deux jeunes enfants, René (1913) et Louiselle (1915). Il épouse ensuite Rose Luyet aussi institutrice.

Angélique, elle, épouse Jean Luyet dit Djyan dou Consèlè Loé. Elle est victime de la grippe espagnole, alors que ses deux fils, Jean-Louis (1914) et Raymond (1917), ne sont âgés respectivement que de quatre ans et de dix-neuf mois. Jean, veuf, se remarie avec Cécile Dubuis et la famille s'agrandit encore de trois enfants.

Les deux plus jeunes sœurs, Barbe et Marie, épousent deux frères, Joseph et l'instituteur Marcel Roten, fils de Jérôme, avocat et président de Savièse entre 1895 et 1917. Leurs enfants, Albert (1917) et Gustave (1918), Solange (1920), Odile (1922) et Georges (1925), sont très tôt orphelins de mère comme leurs



Le professeur Germain Roten (1856-1924) et sa sœur Rose Luyet. Fonds privé

cousins. Par la suite, Joseph épouse Marie Dumoulin et Marcel épouse Marguerite Héritier.

Joseph Roten (1849-1903), célibataire émigré

Le 12 juillet 1874, Joseph Roten, alors âgé de 25 ans, accompagné de cinq jeunes hommes célibataires, quitte Savièse pour l'Amérique du Sud. La fortune ne lui sourit pas. Joseph rentre bredouille au pays où il décède à l'hôpital de Sion en 1903.

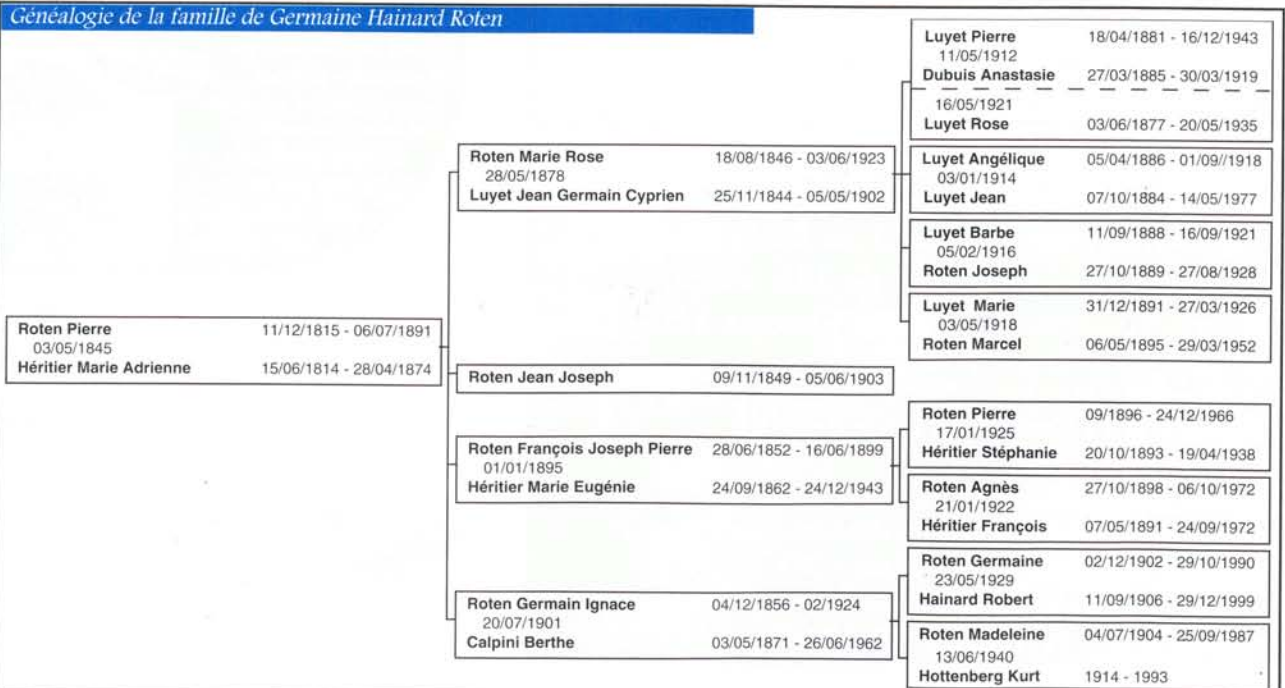
Branche François Roten (1852-1899)

En 1895, François épouse Eugénie Héritier, fille de Joseph-Marie, boulanger (fou dé bôoundjyè) à Saint-Germain. C'est cette famille qui

occupe à Roumaz la maison familiale du Caró. Les naissances de Pierre, en 1896, et d'Agnès, en 1898, sont suivies par le décès de François en 1899. Eugénie, en patois Jini, élève alors seule ses jeunes enfants. Son fils Pierre, surnommé Peró dé Jini, épouse Stéphanie et aura cinq enfants: Jean (1925), Eugénie (1927), Hélène (1929), François (1930) et Hortense (1932). Veuf en 1938, c'est auprès de sa mère Eugénie qu'il trouve le soutien nécessaire pour tenir son ménage.

En 1922, Agnès unit sa destinée à celle du conseiller François Héritier de Roumaz, dit Fransi Taloo (descendant d'un tailleur). Le couple a six enfants: Clovis (1922), Marie (1924), Cécile (1926), Raymond (1928), Rose (1936) et Rémy (1938).

Généalogie de la famille de Germaine Hainard Roten



Branche Germain Roten (1856-1924)

Le père de Germain est métral des vignes des chanoines de Sion. Lors de vendanges, ceux-ci remarquent la vive intelligence de Germain en qui ils voient un futur prêtre. Mais Germain n'a pas la vocation comme son contemporain Germain Bridy (1859-1940) qui, lui, devient tsarlouéno. Germain suit des études classiques aux collèges de Saint-Maurice et d'Einsiedeln. Puis il étudie à «l'école de droit» de Sion et devient notaire. A Savièse, on parlait de lui en disant i notéiro a Peró Róoutó. Etabli en Bavière, il rentre au pays en période de vacances. Durant l'été 1900, à l'Hôtel du Sanetsch, il rencontre l'artiste-peintre sédunoise, Berthe (Bertha) Calpini, de 15 ans sa cadette. Leur mariage est célébré l'année suivante à Sion. Le couple s'établit à Nuremberg en Allemagne où naissent deux filles, Germaine en 1902, qui deviendra peintre, et Madeleine en 1904. Germain officie comme interprète assermenté aux Tribunaux de Nuremberg et comme professeur de langues. En 1914, la

première guerre mondiale éclate, engloutit les économies et modifie la vie de la famille Roten qui revient à Sion où Germain est nommé professeur de langues au collège en 1917. Il y enseigne l'allemand et l'italien. Atteint dans sa santé, il s'éteint en 1924. Berthe vit à Sierre et surtout à Sion; elle passe plusieurs saisons à Savièse où elle peint. Bientôt atteinte d'arthrose, elle peint chez elle, assise sur son lit. Chaque été dès 1936, elle fait une cure à Loèche-les-Bains. Berthe vit les huit dernières années de son existence dans une chambre d'hôpital transformée en atelier. Elle décède en 1962 au bel âge de 91 ans.

Robert et Germaine Hainard. Photo Fondation Hainard



Germaine Roten alliée Hainard (1902-1990)

En 1919, Germaine Roten, fille aînée de Germain et de Berthe, entre à l'Ecole d'arts industriels de Genève (classes de bijouterie et de dessin de figure). En 1922, comme elle suit les cours du soir dispensés par Philippe Hainard aux Beaux-Arts de Genève, elle rencontre son fils, Robert. De 1925 à 1929, elle travaille à la fabrique de montres Zénith du Locle. En 1929, après sept ans de «fréquentations», Germaine et Robert s'unissent; leur mariage durera 61 ans. La destination du voyage de noces n'est autre qu'un chalet loué au Mayen de la Dzour. En 1990, dans un ouvrage consacré à Germaine, Robert écrit: «Si, comme on le propose, le couple avait eu le choix, en 1929, entre les patronymes et citoyennetés des deux époux, je serais sans doute Monsieur Roten-Hainard, ressortissant de Savièse. Que n'aurais-je pas accepté pour avoir la dame de mes pensées!» Deux enfants, Pierre et Marie, nais-

sent en 1936 et en 1942. Germaine et Robert, établis à Confignon, puis à Bernex (GE), voyagent beaucoup en Europe, en Afrique et en Asie. Les Saviésans se souviennent aussi des visites de Germaine, de sa sollicitude à l'égard des familles cousines éprouvées et de ses escapades au mayen de Dorbagnon à la découverte de la nature.

Robert Hainard est un artiste animalier renommé pour ses sculptures sur bois, ses gravures et ses écrits. Quant au talent artistique de Germaine, il est à découvrir ces jours-ci à la Maison communale de Savièse au travers d'une soixantaine d'œuvres (peintures, aquarelles et croquis). Robert écrivait parlant de son épouse: «Germaine a été l'élément végétal, captant les énergies primordiales, les accumulant. Elle a été terreau, sève. Elle m'a nourri, moi l'animal actif et dissipateur d'énergie.» Belle visite!

Anne-Gabrielle Bretz-Héritier

A consulter www.hainard.ch

Une famille d'artistes

Germaine Hainard Roten a vécu dans un milieu d'artistes, issue elle-même d'une lignée d'artistes connus depuis le 17^e siècle. Son époux, Robert, était le fils de Philippe, professeur de dessin, et d'Eugénie née Béchard, artiste-peintre. Par sa mère, Berthe Roten-Calpini (1873-1962), elle descend des peintres Kohler (4 générations de père en fils) arrivés de Bavière à la demande de Stockalper.

A ses débuts, Berthe Roten-Calpini (1873-1962) côtoie les peintres Raphaël Ritz à Sion et Albert Gos à Genève. Elle peint

Germaine et l'Ecole de Savièse

On sait que Germaine a travaillé quelques temps à Savièse même si elle a peu peint Savièse.

Références. Site www.hainard.ch. Publication Adolphe Sierro. Armorial valaisan, 1946.